Wolfy Paulo

Au fil du cœur



Quelques mots en suspension Sur une page blanche étoilée par mes émotions.

Au fil du cœur

Dans les tréfonds de mon âme tourmentée

Je demeure interdite

Troublée

Il n'y a plus rien à fuir au présent Et pourtant Dans ce doute dissipé Les abîmes de mes espoirs se meurent, effacés

Devant les adieux de la pénombre de la nuit Mon cœur est las et ma raison s'enfuit

Doucement débute un timide matin étincelant Marqué par ses ombres ensoleillées Et teinté de ces reflets or et argenté

> Mon esprit s'éveille Mon cœur renaît d'une pâle clarté Un nouveau monde s'émerveille

Le temps d'un instant J'oublie ce silence et cette langueur Sans peine ni regret au cœur Même si j'hésite Tantôt tranquille Tantôt mobile Hantée par des rêves futiles

Au fil du cœur Ma raison s'étiole Et mes peurs s'envolent

Mon désir fleurit Et mon hésitation flétrit Désormais je ne serais plus meurtrie

Je confie au gré du hasard Tout ce qui nous sépare Je vis loin de tout, loin de moi À mille lieux mille étoiles

L'ombre des choses...

Il n'y aura plus de désolante innocence Car j'abandonne ma craintive espérance

Ce n'était qu'une ombre Une séduisante illusion Une errance néfaste qui me condamnait à la perdition

> Me voici lasse L'âme enflammée Vainement consumée

En suivant ma pensée
Errante qui s'enfuit
Je tente de palier à mon ennui
À mon attente lésée

Ma voix est restée Attachée à mes pas J'ai beau vouloir m'en défendre Me le jurer tout bas

Je tente d'oublier pour toujours Cette douce chimère Qui enflammait mes nuits et charmait mes jours Je garde le miel de cet émoi Mets en mon cœur le peu de ce ciel Qui égayait mon âme de sa couleur soleil Et tente de trouver en moi la couleur d'un autre soi

Au nu de nos émotions

Ce souffle de désir

Je le chuchoterais au fond de mon cœur

Je tairais mon ardeur

Et laisserais couler le doux parfum de ton souvenir

Par pudeur, Par peur...

Rien n'est ineffable Mais l'espoir fuit D'un amour inégalable Ton cœur me l'avait promit

De ton baiser j'ignorerais la morsure Et je n'aurais aucune crainte, aucune demi-mesure À l'heure où nos âmes échangeront de regards profonds Et nos cœurs battront à l'unisson

> Quand nous rirons, l'âme en fleur Avec de mièvre sourire Ne sachant que faire ni quoi dire Juste nos yeux aimants et rieurs

Aux oublis les pleurs et les heurts
Juste le bonheur
Et pouvoir exprimer sans crainte et sans hésitation
Toute l'essence de notre exaltation.

Coucher d'étoile...

Derrière ce ciel obscur Apparais cette étoile Doucement se lève le voile Elle nait ainsi unique, sublime et irisée

Le diamant de son reflet Révèle un diadème subtil et discret Jalouse, la lune se méprend De toute sa beauté, elle s'étend

Flambante d'une couleur pourpre éclatante, rugissante Elle se love alors avec le ciel Le monde se réveille et s'émerveille

Avec ses scintillements magiques, derrière ses contours adoucit

Se lament ensuite les cieux obscurcis

Lentement, la nuit fait sa révérence

Peu à peu s'atténue sa fragile lueur Le ciel se contraste par de nouvelles couleurs Doucement arrive l'aurore Teinté de bleu et de reflet couleur, or